

qu'il sera plus connu. On en fabrique déjà de grandes quantités dans la Prusse occidentale.

Les Orientaux font plus de cas que nous des bijoux en succin; aussi la plus grande partie de l'ambre que l'on recueille aux environs de la Baltique se vend en Turquie.

Un morceau du poids de 500 grammes vaut généralement chez nous 250 francs; il n'y a pas longtemps, on a trouvé en Prusse un échantillon pesant douze kilogrammes 1/2, pour lequel on a offert 25,000 francs, et qui, d'après l'opinion des marchands arméniens, rapporterait à Constantinople de 150,000 à 200,000 francs.

Le gouvernement prussien retirait de cette résine antédiluvienne un revenu de 85,000 à 90,000 francs, revenu qui doit être augmenté depuis les dernières annexions.

On pouvait voir à l'exposition universelle de 1867 des porte-cigares, des pipes, des colliers, des bracelets, des pendants d'oreilles d'un choix exquis; mais il y avait très peu d'échantillons d'ambre brut, échantillons qui auraient cependant beaucoup intéressé les amateurs.

IX.

On pourrait quelquefois facilement confondre l'ambre avec le copal, résine qui lui est cousine germaine, ou avec de l'ambre factice; il est utile de bien caractériser ces substances.

Le copal est aussi une espèce de gomme formée d'une